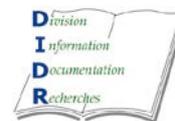


21 mars 2017



## Les communautés Baggara du Sud-Kordofan

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. <b>Rappel historique</b> .....	3
1.1. L'arrivée des Baggara au Sud-Kordofan.....	3
1.2. La coexistence avec les populations Nouba .....	3
2. <b>Les Baggara dans le conflit entre Khartoum et le SPLA/M</b> .....	4
2.1. La fin d'une coexistence relativement pacifique .....	4
2.2. Les conséquences du CPA au Sud-Kordofan .....	4
3. <b>Les Baggara et la reprise du conflit au Sud-Kordofan (juin 2011)</b> .....	5
<b>Bibliographie</b> .....	7

**Résumé** : Rappel historique – Les Baggara dans le conflit entre Khartoum et le SPLA/M – Les Baggara et la reprise du conflit au Sud-Kordofan (juin 2011)

**Abstract**: Historical summary – The Baggara in the conflict between Khartoum and the SPLA/M – The Baggara and the renewal of the conflict in the South-Kordofan (June 2011)

## 1. Rappel historique

### 1.1. L'arrivée des Baggara au Sud-Kordofan

Les Baggara sont des pasteurs nomades arabes qui se sont installés dans la région actuelle du Sud-Kordofan par vagues successives au tournant des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup>. Ces nomades, communément appelés Baggara, appartiennent principalement aux tribus arabes Hawazma, Missiriya et Awlad Himaid. Les Hawazma sont davantage présents dans la zone des Monts Nouba, tandis que les Missiriya se concentrent dans la partie occidentale de l'Etat du Sud-Kordofan et les Awlad Himaid dans sa partie orientale<sup>2</sup>. Les Missiriya se répartissent en deux grands groupes, les Missiriya Humur (humur signifie rouge en arabe) et les Missiriya Zurug (zurug signifie noir)<sup>3</sup>.

La recherche de points d'eau et de pâturages pour leurs troupeaux explique, en partie, ce déplacement des Baggara vers le Sud. La perspective de faire des captifs pour le commerce d'esclaves fut source de motivation également, les Nouba<sup>4</sup>, à la réputation de guerriers farouches, étant raflés et revendus pour servir de mercenaires. Confrontées à l'installation progressive des Baggara dans les plaines, les populations Nouba vont alors se replier vers les zones montagneuses des Monts Nouba<sup>5</sup>.

### 1.2. La coexistence avec les populations Nouba

Des relations de coopérations, bien qu'asymétriques, se mettent en place entre les deux communautés. Ainsi, chaque sous-tribu Baggara joue un rôle de protecteur, souvent contre d'autres Baggara, des Nouba vivant dans leur proximité en échange de produits agricoles et d'esclaves<sup>6</sup>.

Traditionnellement, les Baggara nomadisent avec leurs troupeaux sur un axe Nord-Sud allant des Monts Nouba vers le Bahr el-Ghazal aujourd'hui situé au Soudan du Sud. Sans abandonner le nomadisme pastoral, les Baggara se sont lentement sédentarisés, tout en conservant des cheptels réduits, et ont commencé à cultiver des terres appartenant aux communautés locales Nouba. Avec le temps, les Baggara ont fini par s'estimer être les propriétaires légitimes de ces terres<sup>7</sup>.

La multiplication de périodes de sécheresse au Nord-Kordofan à partir des années 1980 et leurs conséquences écologiques entraînent de nouveaux déplacements importants de nomades arabes vers le Sud-Kordofan modifiant d'autant les équilibres démographiques locaux. De même, l'implantation d'une agriculture de type mécanisée, au profit d'investisseurs publics ou privés, se fait au détriment des populations locales aussi bien sédentaires Nouba que nomades Baggara, lesquelles se retrouvent entraînées dans une compétition exacerbée pour l'accès à la terre et aux ressources naturelles<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Guma Kunda KOMEY, *The autochthonous claim of land rights by the sedentary Nuba and its persistent contest by the nomadic Baggara of South Kordofan/Nuba Mountains*, Sudan, 2008.

<sup>2</sup> International Crisis group, *Sudan's Southern Kordofan problem: The next Darfur?*, Africa Report N°145, 21/10/2008.

<sup>3</sup> International Crisis Group, *Sudan's spreading conflict (I): War in South Kordofan*, Africa Report N°198, 14/02/2013.

<sup>4</sup> Terme désignant communément les près de 80 ethnies indigènes installées dans les Monts Nouba.

<sup>5</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008.

<sup>6</sup> Mohamed SULIMAN, *The Nuba Mountains of Sudan: Resource access, violent conflict, and identity*, in Daniel BUCKLES, *Cultivating peace, Conflict and Collaboration in Natural Resource Management*, International Development Research Centre/World Bank Institute, 1999.

<sup>7</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008.

<sup>8</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008.

## 2. Les Baggara dans le conflit entre Khartoum et le SPLA/M

### 2.1. La fin d'une coexistence relativement pacifique

L'extension géographique au Sud-Kordofan du conflit opposant le régime soudanais au Mouvement/Armée populaire pour la libération du Soudan (*Sudan People's Liberation Army/Movement – SPLA/M*) à partir de juillet 1985, suite à une incursion des forces du SPLA/M, a de fortes répercussions sur les relations entre communautés Baggara et Nouba. La coexistence qui prévalait jusqu'alors est sérieusement mise à mal par les choix respectifs des Baggara en faveur de Khartoum et des Nouba en faveur du SPLA/M<sup>9</sup>.

Le gouvernement soudanais décide d'armer les Baggara, principalement les tribus Missiriya Burma et Humur. Les *Murahaliin (Murahileen)*, une milice Missiriya mise sur pied par Khartoum, vont semer la terreur dans les zones montagneuses des Monts Nouba. En 1989, face aux premiers succès militaires du SPLA/M, Khartoum transforme ce qui n'était qu'une simple milice tribale en une véritable force paramilitaire dotée d'une reconnaissance institutionnelle, la Force de Défense Populaire (*Popular Defence Force, PDF*). La PDF se rend coupable de graves exactions et de massacres à l'encontre des populations civiles Nouba<sup>10</sup>.

L'intensification des combats dans la région entraîne une partition du territoire des Monts Nouba, entre une zone contrôlée par les forces gouvernementales où les Baggara monopolisent pouvoir et terre, et une autre tenue par la rébellion, où l'accès aux pâturages est interdit aux Baggara. Les relations entre Nouba et Baggara s'en trouvent sérieusement dégradées, les tensions se cristallisant principalement autour des questions d'accès à l'eau et de dégâts occasionnés par les troupeaux des Baggara sur les terres cultivées par les Nouba<sup>11</sup>.

Sur la question de la propriété des terres communales, les deux zones connaissent des évolutions sensiblement différentes. En zone SPLA/M, le droit coutumier continue de prévaloir confortant ainsi la gestion traditionnelle des terres par les communautés locales. En zone gouvernementale, les autorités soudanaises poursuivent leur politique d'accaparement des terres communales, considérées comme propriété de l'Etat, au profit d'investisseurs publics ou privés<sup>12</sup>.

A partir de 1993, les deux communautés entament des négociations afin de rétablir la paix. Les Baggara souhaitent mettre fin à un conflit douloureux responsable de lourdes pertes humaines et animales pour leur communauté. Ils estiment, en outre, avoir été trahis par Khartoum qui leur avait promis un conflit rapide, or la guerre dure déjà depuis près d'une dizaine d'années. Ils reconnaissent enfin l'importance que revêtent leurs liens commerciaux avec les Nouba. Les accords de Buram (1993), Refigi (1995) et Kain (1996) sont ainsi conclus, malgré les tentatives des autorités soudanaises pour faire échouer les discussions, notamment par l'assassinat des négociateurs Baggara<sup>13</sup>.

### 2.2. Les conséquences du CPA au Sud-Kordofan

Un net regain de tension intercommunautaire suit la signature du *Comprehensive Peace Agreement (CPA)* en 2005, qui met fin au conflit entre Khartoum et le SPLA/M et ouvre la

<sup>9</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008.

<sup>10</sup> Mohamed SULIMAN, 1999; Jago SALMON, *A Paramilitary Revolution: The Popular Defence Forces*, Small Arms Survey, HSBA Working Paper 10, 12/2007.

<sup>11</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008.

<sup>12</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008.

<sup>13</sup> Mohamed SULIMAN, 1999.

voie à une future indépendance du Soudan du Sud. La fin des combats voit le retour des troupeaux des Baggara sur leurs voies traditionnelles de transhumance, ainsi que celui des populations Nouba déplacées<sup>14</sup>. En 2009, le retour de 289 000 personnes avait ainsi été enregistré au Sud-Kordofan depuis la signature du CPA<sup>15</sup>. A leur retour dans la région, les Nouba découvrent leurs terres occupées par des Arabes du Nord-Kordofan ou des communautés locales Baggara qui leurs contestent leurs droits sur ces terres<sup>16</sup>. Cette compétition accrue pour la terre provoque des tensions intertribales et intratribales qui dégènèrent parfois en affrontements meurtriers<sup>17</sup>.

La disparition de l'Etat régional du Kordofan-Ouest entérinée par le CPA suscite, de plus, un vif ressentiment parmi les populations Baggara, et plus particulièrement chez les Missiriya. Cet Etat institué en 1994 voit son territoire partagé entre les provinces du Nord et Sud-Kordofan. Des zones de peuplement Missiriya, principalement Missiriya Humur, se trouvent ainsi rattachées au Sud-Kordofan, Khartoum souhaitant y contrebalancer le poids démographique des populations Nouba. Les Missiriya s'estiment alors lésés par cette décision et même trahis par Khartoum, accusé de les avoir instrumentalisés pour combattre la rébellion sudiste du SPLA/M<sup>18</sup>.

Ce ressentiment à l'encontre du régime soudanais pousse de nombreux Missiriya, principalement Humur, à rejoindre le SPLA/M. En 2006-2007, près de 14 000 combattants Missiriya quittent les PDF pour rallier les forces de la rébellion sud-soudanaise. Faute de moyens financiers suffisants, le SPLA/M réduit toutefois les effectifs de cette force dite « al-Didab » (du nom d'une ville situé dans la partie occidentale du Sid-Kordofan) à 2 500 hommes, puis à quelques centaines au début de l'année 2011<sup>19</sup>.

### 3. Les Baggara et la reprise du conflit au Sud-Kordofan (juin 2011)

Dans son discours visant à attirer les Missiriya, le SPLA/M insiste sur le fait qu'ils ont été manipulés par Khartoum et sont tout autant marginalisés par le régime soudanais que les populations Nouba. A la reprise du conflit au Sud-Kordofan en juin 2011, les Missiriya, lorsqu'ils ne rejoignent pas le Mouvement populaire de libération du Soudan-Nord (*Sudan People Liberation Movement-North*, SPLM-N), constitué après l'indépendance du Soudan du Sud, affichent généralement une stricte neutralité entre les belligérants. Le nombre exact de Missiriya ralliés au SPLM-N reste cependant difficile à établir<sup>20</sup>.

Le recrutement de Missiriya relève, en outre, de la stratégie du SPLM-N d'ouvrir un nouveau front dans la partie occidentale du Sud-Kordofan. En mai 2012, le mouvement dispose d'une force d'un millier de combattants répartis en quatre bataillons sous le commandement du Missiriya Yasin al-Mullah. En juin 2012, des Missiriya font défection des PDF et rejoignent en masse le SPLM-N. Plusieurs centaines de Missiriya Zurug sont également recrutés par les rebelles<sup>21</sup>.

Ce phénomène s'intensifie ensuite et concerne également les Hawazma, qui à l'image des Missiriya s'étaient massivement ralliés aux forces gouvernementales lors du premier

---

<sup>14</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008; Aleksy YLÖNEN, *Still caught in the middle: Nuba political struggle and failure of comprehensive peace agreement in Sudan*, Center of African Studies (CEA) ISCTE-IUL, Université de Lisbonne, 2013.

<sup>15</sup> IRIN, "Growing discontent in Southern Kordofan", 13/01/2009.

<sup>16</sup> Guma Kunda KOMEY, 2008 ; Aleksy YLÖNEN, 2013.

<sup>17</sup> International Crisis group, 21/10/2008.

<sup>18</sup> International Crisis group, 21/10/2008.

<sup>19</sup> International Crisis Group, 21/10/2008; International Crisis Group, 14/02/2013.

<sup>20</sup> International Crisis Group, 14/02/2013; Benedetta DE ALESSI, *Two Fronts, One War: Evolution of the Two Areas Conflict, 2014-15*, Small Arms Survey, HSBA Working Paper 38, 08/2015.

<sup>21</sup> International Crisis Group, 14/02/2013; Claudio GRAMIZI et Jérôme TUBIANA, *New war, old enemies: Conflict dynamics in South Kordofan*, Small Arms Survey, HSBA Working Paper 29, 03/2013.

conflit et s'étaient rendus coupables de nombreuses exactions à l'encontre des populations civiles Nouba. Contrairement aux Missiriya, les Hawazma restent fidèles à Khartoum au cours de la période intérimaire (2005-2011)<sup>22</sup>, tout en entretenant des relations commerciales avec les tribus Nouba locales, et rallient de nouveau les forces pro-gouvernementales en 2011 à la reprise du conflit<sup>23</sup>. Cette présence des Hawazma dans les rangs du SPLM-N demeure toutefois nettement moindre que celle des Missiriya<sup>24</sup>.

De son côté, le régime soudanais tente à plusieurs reprises de mobiliser les milices Missiriya. Dès juillet 2011, il en appelle aux chefs de la communauté à l'occasion d'une conférence organisée à al-Obeid, la capitale du Nord-Kordofan. Ces-derniers lui opposent une fin de non-recevoir et affichent même leur soutien au SPLM-N. En avril 2012, Khartoum fait une nouvelle tentative alors que les forces du SPLM-N et des rebelles du Darfour du Mouvement pour la justice et l'égalité (*Justice and Equality Movement, JEM*) composées elles-mêmes en grande partie de Missiriya, occupent la zone pétrolière d'Hejlj, une région Missiriya<sup>25</sup>.

---

<sup>22</sup> Cette période dite intérimaire débute en janvier 2005 à la signature du CPA et se termine en juillet 2011 avec l'indépendance du Soudan du Sud.

<sup>23</sup> Benedetta DE ALESSI, 08/2015.

<sup>24</sup> Claudio GRAMIZI et Jérôme TUBIANA, 03/2013.

<sup>25</sup> International Crisis Group, 14/02/2013.

## Bibliographie

(Site web consultés en mars 2017)

### Rapports

Benedetta DE ALESSI, *Two Fronts, One War: Evolution of the Two Areas Conflict, 2014-15, Small Arms Survey, HSBA Working Paper 38, 08/2015.*  
<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP38-Two-Areas.pdf>

Claudio GRAMIZI et Jérôme TUBIANA, *New war, old enemies: Conflict dynamics in South Kordofan, Small Arms Survey, HSBA Working Paper 29, 03/2013.*  
<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP29-S.Kordofan.pdf>

International Crisis Group, *Sudan's spreading conflict (I): War in South Kordofan, Africa Report N°198, 14/02/2013.*  
<https://www.crisisgroup.org/africa/horn-africa/sudan/sudan-s-spreading-conflict-i-war-south-kordofan>

Aleksy YLÖNEN, *Still caught in the middle: Nuba political struggle and failure of comprehensive peace agreement in Sudan, Center of African Studies (CEA) ISCTE-IUL, Université de Lisbonne, 2013.*  
<http://grupodeestudiosafricanos.org/fr/publications-fr/nuba-political-struggle-fr>

International Crisis group, *Sudan's Southern Kordofan problem: The next Darfur?, Africa Report N°145, 21/10/2008.*  
<https://www.crisisgroup.org/africa/horn-africa/sudan/sudan-s-southern-kordofan-problem-next-darfur>

Guma Kunda KOMÉY, *The autochthonous claim of land rights by the sedentary Nuba and its persistent contest by the nomadic Baggara of South Kordofan/Nuba Mountains, Sudan, 2008.*

Jago SALMON, *A Paramilitary Revolution: The Popular Defence Forces, Small Arms Survey, HSBA Working Paper 10, 12/2007.*  
<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP-10-Paramilitary-Revolution.pdf>

Mohamed SULIMAN, *The Nuba Mountains of Sudan: Resource access, violent conflict, and identity, in Daniel BUCKLES, Cultivating peace, Conflict and Collaboration in Natural Resource Management, International Development Research Centre/World Bank Institute, 1999.*  
<https://www.cmi.no/file/1863-The-Nuba-Mountains-of-Sudan-Resource-access-violent-conflict-and-in>

### Médias

IRIN, "Growing discontent in Southern Kordofan", 13/01/2009.  
<http://www.irinnews.org/fr/node/244531>